

ÉVANGILE DE JEAN

RENIEMENTS DE PIERRE

Jn 18,15-18.25-27

Reniements de Pierre.¹

¹⁵ Or Simon-Pierre suivait Jésus, ainsi qu'un autre disciple.

Ce disciple était connu du grand prêtre et entra avec Jésus dans la cour du grand prêtre,

¹⁶ tandis que Pierre se tenait près de la porte, dehors. L'autre disciple, celui qui était connu du grand prêtre, sortit donc et dit un mot à la portière et il fit entrer Pierre.

¹⁷ La servante, celle qui gardait la porte, dit alors à Pierre :

"N'es-tu pas, toi aussi, des disciples de cet homme ?" Lui, dit : "Je n'en suis pas."

¹⁸ Les serviteurs et les gardes, qui avaient fait un feu de braise, parce que le temps était froid, se tenaient là et se chauffaient.

Pierre aussi se tenait là avec eux et se chauffait.

²⁵ Or Simon-Pierre se tenait là et se chauffait. Ils lui dirent : "N'es-tu pas, toi aussi, de ses disciples ?"

Lui le nia et dit : "Je n'en suis pas."

²⁶ Un des serviteurs du grand prêtre, un parent de celui à qui Pierre avait tranché l'oreille, dit : "Ne t'ai-je pas vu dans le jardin avec lui ?"

²⁷ De nouveau Pierre nia, et aussitôt un coq chanta.

Transcription²

Nous allons réfléchir sur ce texte en 6 petites étapes.

PREMIÈREMENT

Tout d'abord, on va prendre la péricope à 2 volets, en elle-même.

Si vous vous rappelez les textes Synoptiques, vous voyez qu'il y a plusieurs petites références. J'en signale 2 seulement.

- a) C'est une petite servante qui pose la première la question à Pierre. Et Pierre, même devant une servante, dans l'obscurité de la nuit, et sans personne pour le faire rougir, ne consent pas à reconnaître Jésus.
- b) À la fin, vous remarquez, il n'est pas dit que Pierre se soit repenti, qu'il ait pleuré amèrement. C'est un trait différent des Synoptiques.

On peut se demander quel est le milieu de vie qui a élaboré un texte comme celui-là, texte qui a des chances d'être, sous la forme que nous venons de voir, plus ancien que dans les Synoptiques. Ça peut être un groupe anti-pétrinien, un groupe opposé à Pierre parce Pierre avait été un homme qui s'était régulièrement opposé à des transformations importantes de la manière de suivre Jésus.

Voilà au point de vue de la péricope comprise comme un petit tout qui a pu flotter comme un manifeste pendant quelque temps, dans l'Église primitive, de la part de certaines gens qui étaient opposées à ce que ce soit Pierre qui soit le chef de file. Il y avait des groupes plus favorables à Jacques et à Jean : d'autres favorables à Jacques frère du Seigneur ; d'autres favorables à Philippe. Et, certains alors, se sont opposés à ce que soit Pierre qui paraisse comme leur chef.

SECONDEMENT

La péricope se trouve dans le procès juif et elle est certainement divisé en parties.

Pour être insérée dans un ensemble, on s'arrange pour que Jésus soit chez le Grand Prêtre et Pierre y arrive. Et Jésus donne son témoignage. Et de nouveau, Pierre refuse le sien.

Donc, il y aurait là une construction. Dans la construction, nous l'avons entrevu déjà, on voit que Jésus est celui qui, à l'exemple de Paul, confesse qu'il est Jésus, le Nazôreen – c'était le thème de l'arrestation – mais il confesse ouvertement qu'il a enseigné des choses que ses disciples doivent pouvoir répéter devant les tribunaux, comme il le fait lui-même, au risque de sa vie. Donc Jésus témoigne.

¹ Bible de Jérusalem. Éditions du Cerf, c1973, 1981.

² Transcription de Germaine Thiffault d'une rencontre biblique animée par Raymond Bourgault, s.j., 9 mars 1980.

ÉVANGILE DE JEAN

Par contraste, Pierre apparaît comme l'anti-disciple, celui qui n'est pas vraiment disciple encore, qui ne suit pas Jésus, car il est probable que la phrase de Mc 8,34 : "Celui qui veut être mon disciple qu'il se renie lui-même (et non pas moi), qu'il prenne sa croix et qu'il me suive." Il est probable que cette parole, s'est dite d'abord de Pierre qui au lieu de se renier lui-même a renié Jésus, et ensuite a pris sa croix et là a suivi Jésus au ciel. Voici donc un second aspect : la péricope saisie dans l'ensemble plus complexe du procès.

TROISIÈMEMENT

Mettons maintenant la péricope dans un ensemble encore plus vaste qui est celui de l'ensemble 13-19, quand il est annoncé que Jésus aime les siens jusqu'à la fin. On le représente comme lavant les pieds de ses disciples, et Pierre comme refusant de le faire ; puis un peu plus loin, avant que commence le grand discours après la Cène, Jésus annonce qu'on ne peut pas le suivre, et Pierre dit : Pourquoi je ne te suis pas ? Et Jésus annonce le reniement de Pierre. Voilà un ensemble plus vaste. Le reniement de Pierre a été prévu par Jésus. Jésus a la prescience, il sait tout, il sait ce qui lui arrive et il est disposé à subir le sort que ses propres disciples lui imposent.

QUATRIÈMEMENT

Un ensemble encore plus vaste qui est celui de la première rencontre de Pierre et de Jésus, au début, et qui n'est pas de la même tonalité que la vocation, au début de Marc.

Jésus n'appelle pas Pierre comme il appelle Philippe, juste après.
Pierre n'a pas été appelé au début, il a été appelé à la fin : "Suis-moi, chapitre 21.
Au début simplement, Jésus a annoncé que le nom de Simon deviendrait celui de Pierre.
Au chapitre 6 il y a une confession de Jésus par Pierre, sous la forme : "Tu es le Saint de Dieu."
Et Pierre, évidemment, parle au nom des disciples.
Donc, il y a des antécédents à ce récit qui montrent que Pierre a été interprété autrement que comme celui qui, typiquement, renie Jésus. Voilà pour la partie antérieure.

Pour la partie postérieure, nous avons vu, au chapitre 21, comment Pierre expie ses 3 reniements par les 3 interrogations d'amour.
Donc, nous avons 4 niveaux de lecture.

1^{er} niveau : la péricope est prise comme une espèce de prise de position par un certain nombre qui sont opposé à Pierre.
2^e niveau : le refus de témoigner de Pierre est opposé, contrasté à celui de Jésus.
3^e niveau : le reniement de Pierre est prédit par Jésus.
4^e niveau : il y a l'ensemble de la vie de Pierre qui est maintenant compris comme le type de l'Église.

CINQUIÈMEMENT

Demandons-nous maintenant quels sont les événements sous-jacents à ces textes ?

Il n'est pas probable que Pierre ait suivi Jésus chez le Grand Prêtre.
Selon Boismard que je suis, les disciples ont abandonné Jésus depuis un certain temps peut-être un mois, deux mois. Il est seul, caché en Pérée, quelque part, et il évite de monter à Jérusalem, et quand il monte, d'après le chapitre 11 de saint Jean, les quelques disciples qui sont là ont peur pour lui parce qu'ils savent qu'il est menacé. Donc, il n'y a pas de disciples autour de lui.

Par conséquent, nous avons là un récit qui a été inséré dans le récit de la Passion, mais qui a existé de façon indépendante avant ça.
Nous avons donc le droit de chercher un autre milieu de vie que celui du Jeudi Saint, à savoir un souvenir de ce qui se serait passé le Jeudi Saint.
Qu'est-ce que ce serait alors ?

Nous avons vu, je pense, que dans les Actes des Apôtres, il y a 3 tournants.
Un 1^{er} : celui où il y a une querelle entre les Hébreux et les Hellénistes, à partir du service des tables.
Un 2^e : la prédication des Hellénistes en Samarie.
Un 3^e : la prédication à Antioche, aux païens.

ÉVANGILE DE JEAN

1^{er} tournant

Or, pour le premier récit, le service des tables, nous voyons, d'après saint Jean, au chapitre 13, que Pierre a réagi violemment à l'exemple que Jésus lui donnait d'un service des tables.

Car le serviteur des tables ne fait pas qu'offrir les mets, il lave les pieds.

Et Jésus se présente comme le serviteur des tables, et Pierre ne veut pas.

Donc, Pierre a résisté à une première manière de comprendre la "suite de Jésus" qui consistait à servir humblement les pauvres.

Il y a eu la prédication des Hellénistes : ce n'est pas Pierre qui a pris l'initiative, il vient après coup. Il a dû résister.

Puis, la prédication à Antioche et la conversion des païens. Au chapitre 10, c'est raconté de façon symbolique.

Pierre a un songe et dans le songe il voit une nappe descendant du ciel avec des aliments impurs, aliments que mangeaient les païens, et Pierre ne veut pas en manger avec les païens, mais l'Ange lui dit d'en manger : "Ne déclare pas impur ce que Dieu déclare pur."

Au lieu de penser simplement Pierre, pensez que l'Église a résisté.

La communauté chrétienne complexe, à mesure qu'elle se développe, a à faire face à des initiatives.

Il y a des gens qui disent : nous croyons en Jésus et nous pensons que la façon de le continuer, c'est de nous occuper des pauvres. Et toute l'hésitation dans l'Église, on n'était pas d'accord là-dessus.

À un certain moment, l'Église s'est convertie et elle a dit : il faut s'occuper des pauvres.

L'Esprit souffle encore dans l'Église, et à un certain moment il y a quelqu'un qui pense qu'il ne faut pas continuer l'inimitié irrationnelle des Juifs et des Samaritains.

Alors, il faut aller leur annoncer le Salut et on se rend en Samarie.

Même avant de s'y rendre, le discours d'Étienne est à Jérusalem, et on prêche qu'il faut accueillir les traditions qui sont à vrai dire celles du Nord,

le chapitre 7 des Actes est tout inspiré de ce qu'on appelle le "Pentateuque samaritain."

On peut montrer que c'est un discours adressé d'abord aux Samaritains.

Troisième tournant : l'Église, sous l'initiative d'un certain nombre de prédicateurs à Antioche, s'est ouverte aux Gentils.

Pour exprimer maintenant que l'Église, dans son ensemble, entérine ces 3 façons de suivre Jésus, on montre comment Pierre a d'abord résisté, mais ensuite comment chaque fois il s'est repenti.

- 1^o Pierre n'a pas voulu qu'on lui lave les pieds, mais quand Jésus lui dit qu'il n'aura pas de part avec lui :
"Lave-moi, pas seulement les pieds, mais la tête."
C'est l'Église, à ce moment-là, sous la personne de récit de Pierre qui est représentée comme faisant la conversion.
- 2^o L'initiative d'aller prêcher en Samarie vient de Philippe. L'Église a consenti à cette transformation, alors on exprime cela en disant qu'après que Philippe eut baptisé en Samarie, Pierre et Jean vont imposer les mains.
C'est une façon de raconter, par seulement la conversion de Pierre, mais la conversion de l'Église.
- 3^o Nous savons par l'épître aux Galates comment à Antioche,
Pierre a résisté au courant d'ouverture qui se faisait pour une commensalité avec les païens : on mange avec les païens. Pierre n'a pas voulu, et Paul dit :
"Je lui résistai en face." Parce qu'il n'était pas conséquent avec lui-même.
Dans le récit d'Actes 10, où Pierre après avoir prêché à Corneille, un païen, le baptise.
Il est critiqué par les pharisiens convertis de Jérusalem et il leur rapporte le songe qu'il a eu.
Donc Dieu lui demande et demande à la communauté de faire cette nouvelle ouverture.

Donc, les 3 reniements de Pierre ont bien des chances d'être les 3 reniements de l'Église, ou plutôt 3 TOURNANTS que l'Église a eu à prendre et on représente cela dramatiquement en montrant un premier temps qui a été l'hésitation de Pierre, et un second temps qui a été un consentement à des indications de l'Esprit.

Pierre a dû jouer là-dedans, mais peut-être pas à chacun de ces moments.

C'était un personnage ambigu, ambivalent, et puis il s'est retiré après quelque temps.

Mais sa conversion spectaculaire qui l'a mené au martyre a incité la communauté

à le présenter comme le type de l'Église. C'est lui qui représente le mieux, pas seulement l'Église dans sa perfection, mais l'Église dans son cheminement, dans ses convictions successives.

ÉVANGILE DE JEAN

DERNIÈRE OBSERVATION

Il existe dans les évangiles et dans l'ensemble du Nouveau Testament 4 ou 5 petites TRIADES que l'on peut rapprocher de celles-ci.

- A) Les trois tentations de Jésus :
- changer les pierres en pain : service des tables
 - tentation d'ordre politique : avoir tous les royaumes de la terre
 - la descente depuis le pinacle du Temple pour faire impression ; faire des miracles comme si c'était là qu'on pouvait le mieux gagner des croyants.
- B) Les trois moments de l'agonie :
- À ces moments, chaque fois, les disciples sont endormis. Ils dorment.
L'Église dort. Elle n'est pas capable de comprendre ce que son Seigneur lui demande, et il faut veiller, il faut prier pour ne pas tomber en tentation. C'est le lien avec les 3 tentations.
- C) Les trois premiers terrains de la semence :
- la semence tombe dans le chemin, Satan s'en empare. Satan, ça peut être la politique.
 - la semence tombe dans un terrain pierreux : ça ne dure pas longtemps, la persécution amène des défections.
 - la semence qui tombe dans les épines : c'est vite étouffé par les richesses.
- D) Les trois concupiscences dans la 1^{ère} épître de Jean :
- concupiscence de la chair
 - concupiscence des yeux
 - orgueil de la vie
- E) La seconde partie du Notre Père :
- donne nous le pain de ce jour
 - pardonne-vous nous offenses : nous sommes tentés de ne pas pardonner
 - ne nous laisse pas succomber à la tentation : la tentation eschatologique, la tentation de la puissance, la tentation à laquelle Jésus est soumis lui-même à la croix :
"Descends de la croix, manifeste ta puissance, ne consent pas ainsi à l'impuissance."

Vous voyez qu'il y a pas mal d'indications qui suggèrent que l'Église a eu à triompher, à diverses reprises, de tentations de se fixer, ou de se figer à une certaine manière de suivre Jésus. Et l'Esprit de Dieu, par des individus qui sont d'abord isolés, peut-être uniques, suscite la conversion ; une est claire dans les Actes des Apôtres – la conversion de l'Église à la prédication aux Samaritains, dépend peut-être d'un seul homme, Étienne.
Et c'est parce qu'il est mort que les autres ont réfléchi, se sont éveillés tout d'un coup.

Donc, il ne faut pas simplement être disciple de Jésus, entre nous, mais il faut s'ouvrir.

Puis, également, d'autres sont allés à Antioche et au lieu de manger entre eux, ils se sont mis à accepter à leur table des Gentils.
C'est quelqu'un qui a fait ça, les autres en ont été scandalisés.
Cela a pris du temps avant que l'ensemble de l'Église entre dans ce mouvement.

Je pense que ceci est vraiment exemplaire.
L'Église primitive a vécu les expériences fondamentales que nous avons constamment à reprendre.
Et lorsque l'Esprit de Dieu nous parle, notre première réaction est négative, ça, ce n'est pas conforme à l'Esprit de Jésus ... ça nous prend du temps à nous convertir.

Il n'y a pas de doute qu'il y a encore aujourd'hui des appels de l'Esprit analogues à ceux-là.
Et les tentations sont à peu près toujours les mêmes.

Il nous demande de prendre le large. DUC IN ALTUM, avance au large !